

portfolio
fabien zocco

fabien zocco

1980

vit et travaille à Lille

diplômé du Fresnoy

2016, félicitations du jury

« contribution majeure aux oeuvres du Fresnoy »

Sa démarche artistique évolue vers une recherche sculpturale associant matérialités multiples (verre, porcelaine...) et procédés de création numériques.

Ses œuvres, convoquant tour à tour l'histoire, la philosophie, la littérature ou les sciences comme sources d'inspiration plurielles, s'attachent à explorer les frontières entre le vivant et l'inerte, l'humain et le non-humain.

Son travail a été présenté en France (Gaité lyrique, Cube Garges, Biennale NEMO, Le 104-Paris, Le Fresnoy, FRAC Poitou-Charente FID Marseilles,...), en Allemagne (ZKM Karlsruhe, GEH8 Dresde), en Russie (MAM Moscou), en Ukraine (Centre Dovzhenko Kiev, Tetramatyka Lviv), en Chine (Pearl Art Museum Shanghai), au Mexique (Institut Français Mexico), au Canada (UQTR Trois-Rivières), en Pologne (Wroclaw), en Belgique (Biennale NTAA Gand, Musée Royal de Mariemont Morlanwelz), en Italie (Spazio IN SITU Rome, LALD Polignano a Mare) et en ligne (The Wrong – New digital art biennale).

Fabien Zocco est représenté par la Galerie Keshavarzian (Paris).

Collections publiques

- FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine (La Parole Gelée)
- FRAC Poitou-Charentes (*Littérature d'ameublement*)
- FRAC Poitou-Charentes (*From the sky to the Earth*)
- Ville de Lille (*Dislessia*)

Projections

- Villa arson, Nice (*Attack the sun*), 2023
- cinema Utopia, Montpellier (*Attack the sun*), 2023
- *Learning from L.A.*, Marseille (*Attack the sun*), 2023
- Biennale internationale de design de Saint-Etienne (*Attack the sun*), 2022
- festival Actoral, Montréal (*Attack the sun*), 2021
- le Fresnoy (*Attack the sun*), 2019
- festival Actoral, Marseille (*Attack the sun*), 2019
- MAMAC Nice (*Attack the sun*), 2019
- FID Marseille (*Attack the sun*), 2019

Expositions personnelles & duos

- 2025 Galerie Keshavarzian, Paris
- 2022 *Les Presque humains*, Scène de recherche de Paris-Saclay
- 2022 *Signaux d'ailleurs*, CAPV, Lille
- 2020 *Et si les choses tournaient sans nous ?*
galerie Le Granit, scène nationale, Belfort
- 2020 *Machinations*, Centre d'art contemporain Captures, Royan
- 2019 *Fabien Zocco-Dialogues Machines*, Espace croisé, Roubaix
- 2018 *Je suis tu es*, EP7, Paris
- 2018 *Fabien Zocco-Objets ontologie*, L'Assaut de la menuiserie, St Etienne
- 2017 *FALL*, Svea Duwe & Fabien Zocco (Dresde, DE)
- 2016 METAVILLA, Bordeaux
- 2016 Lieu Multiple, Poitiers
- 2016 *CROSS*, Svea Duwe & Fabien Zocco, Wroclaw, PL

Expositions collectives (sélection)

- 2025 Salon *Révélation*s, Grand Palais, Paris
2025 L'Assaut de la menuiserie, Saint-Étienne
2025 Biennale *En commun(s)*, Corbeil-Essonne
2024 *Ce qui nous rassemble : langues, langages, imaginaires*, Gaité Lyrique, Paris
2024 *Indiscipline(s)*, Paris design week, galerie Joseph, Paris
2024 festival Le bon air, Marseille
2024 *Welcome to the Age of Chaos, welcome to Entrotopia !* La Vallée, Bruxelles (BE)
2024 *WTF - WE TOLERATE FAILURE* Spazio In situ, Rome (IT)
2023 *Echantillons de soi*, CAC La Traverse, Alfortville
2023 *DUO naissance du collectif* centre d'art La Terrasse, Nanterre
2023 *Instants vidéos*, Marseille
2023 *Cerveau machine* Le Cube, Garges
2023 galerie Vous êtes ici, Haubourdin
2022 *La topologie mise en Cage du Réel*, 7Elzevir, Paris
2022 *Ars cameralis*, Katowice (PL)
2022 Lab30, Augsburg (DE)
2022 Biennale d'art contemporain de Melle
2022 Couvent des Jacobins, Rennes
2022 Spazio In situ, Rome (IT)
2022 *Biomedia*, CDA Enghien
2022 *Magie, machines, médias*, Saint Ex, Reims
2021 Biennale *Art for the future*, Multimedia Art Museum, Moscou (RU)
2021 *Biomedia*, ZKM, Karlsruhe (DE)
2021 Centre Dovjenko, en partenariat avec l'Institut Français, Kiev (UKR)
2021 *Les limites de mon langage signifient les limites de mon corps*,
Mains d'oeuvres, Paris
2021 *Format à l'italienne*, POUISH, Paris
2021 Tetramatyka festival, Lviv (UKR)
2021 Speculum Artium festival, Trbovlje (SVN)
2021 *IS.IT*, spazio In situ, Rome (IT)
2021 *Parabole des étoiles immobiles*, La ville en bois, Nantes
2021 festival Zero1, La Rochelle
2021 *Format à l'italienne*, Lille
2020 festival Access, Pau
2020 *Exaggerated feelings* galerie Odile Ouizeman, Paris
2020 *Bye bye future !* Musée Royal de Mariemont (BE)
2019 *La distance les relie*, FRAC Poitou Charentes, Linazay
2019 biennale NTAA'19, Zeebrastraat, Gand, (BE)
2019 *Back/forward 2*, Espace croisé, Roubaix
2019 *Vestiges*, Le Shadok, Strasbourg
2019 *Science friction*, galerie My Monkey, Nancy
2019 *Art Mobile*, fond d'art de la ville de Montluçon
2018 *(Re)Model the world*, Pearl Art Museum, Shanghai (CN)
2018 Prix PULSAR, Fondation EDF (avec Jonathan Pêpe), Paris
2018 *Hyperconscience*, Le Shadok, Strasbourg
2018 Nuit Blanche 2018, Paris
2018 *Chaos computer club*, Dresde (DE)
2018 *Ars Electronica - Postcity*, Linz (AT)
2017 *Les Faits du hasard*, Biennale NEMO, le 104, Paris
2017 *Brouhaha*, Le Granit (scène nationale), Belfort
2017 *Orange gardens*, Châtillon sur Seine
2017 *Machines sensibles*, festival Acces(s), Pau
2017 ISI, Montpellier
2017 *Pavillon de l'exil* (sur invitation de Mounir Fatmi), Marseille
2017 Biennale ARTour, La Louvière (BE)
2017 *Chercher le réseau*, Garage MU (Paris)

Expositions collectives (sélection)

2016 Lieu Multiple, Poitiers
2016 *PANORAMA 18*, Le Fresnoy, Tourcoing
2016 (avec Paul Heintz & Marianne Villière) XPO.studio, Paris
2016 Espace Larith, Chambéry
2016 *Vision*, Palais de Tokyo, Paris
2016 ICART Media Festival, Paris
2016 *Hors-Sol*, FRAC Poitou Charentes, Angoulême
2016 *Communication Acces For Everyone*, Mirage Festival, Lyon
2015 Transnumériques, Mons (BE)
2015 *PANORAMA 17*, Le Fresnoy, Tourcoing
2015 The Wrong II - New Digital Art Biennale
2015 Galerie R3, UQTR, Trois-Rivières (CA)
2015 GRAVE, Victoriaville (CA)
2015 programme A-I-R, Wroclaw (PL)
2014 Transient Festival, Main d'oeuvres, Paris
2014 JEUNE CREATION, LE 104, Paris
2014 CITY SONIC 2014, Mons (BE)
2014 *PUSH*, Espace le Carré, Lille
2014 *Into Thin Words*, Polignano a mare (IT)
2014 *PROMPT*, galerie Section Pigalle, Paris
2014 *Mobile Art(s)*, festival VIA, Mons (BE)

Residences

2025 CDA Enghien-les-bains (projet Mythèmes)
2024 Abbaye de Royaumont (projet Mythèmes)
2024 Musée archéologique du lac de Paladru (projet Mythèmes)
2022 Scène de recherche de Paris-Saclay
2022 CAPV, Lille
2022 La Marelle, Marseille
2021 La Métive, Le Moutier d'Ahun
2021 Alphaberville, Marseille
2020 Université de la La Rochelle
2019 Atelier Wicar, Rome (IT)
2019 *Hier c'était demain*, Le Shadok, Strasbourg
2019 Le Bel Ordinaire, Pau
2018 L'Assaut de la menuiserie, St Etienne
2017 Orange Art Factory, Paris
2017 Château Ephémère, Paris
2016 Lieu Multiple & EESI Poitiers
2016 OUDEIS, Le Vigan
2015 Wroclaw (PL), A-I-R
2014 Transcultures, Mons (BE), MAP
2013 Labomédia, Orléans
2013 Institut Français d'Amérique Latine/SOMA, Mexico (MX)

Bourses

2024 aide à la création (région Hauts-de-France) /*Xeno*
2022 aide à la création (DRAC Hauts-de-France) /*La Parole gelée*
2019 Brouillon d'un rêve (SCAM) /*Spider & I*
2018 aide à la création (région Hauts-de-France) /*Spider & I*
2017 aide à la création (DRAC Hauts-de-France) /*Attack the sun*
2017 DICRéAM (écriture & production) /*Attack the sun*

Prix

2018 lauréat du prix PULSAR, avec Jonathan Pêpe (*Ghost Machine*)
2017 nommé par Alain Fleischer au prix *Opline*
2014 lauréat du prix *Mobile Arts*, décerné par Transcultures (BE)

« Chaque oeuvre de Fabien Zocco est la résolution d'une équation par lui posée dont les termes relèvent de la technè, de l'artifice, du simulacre, de l'automatisme, de l'épuisement... Qu'elle soit plastique, visuelle ou plurimédia, l'oeuvre donnée en guise de solution semble souvent procéder de l'autonomisation d'un système. Les formes ainsi froidement générées jouent la distanciation assumée de l'artiste et placent le spectateur dans un état solitaire de perception exacerbée de sa propre humanité. »

Alexandre Bohn,
directeur du FRAC Poitou-Charentes (2007-2023).

17153ms Fossiles (avec Elise Dufour et Quentin Didierjean)

Sculpture en verre, 2024.

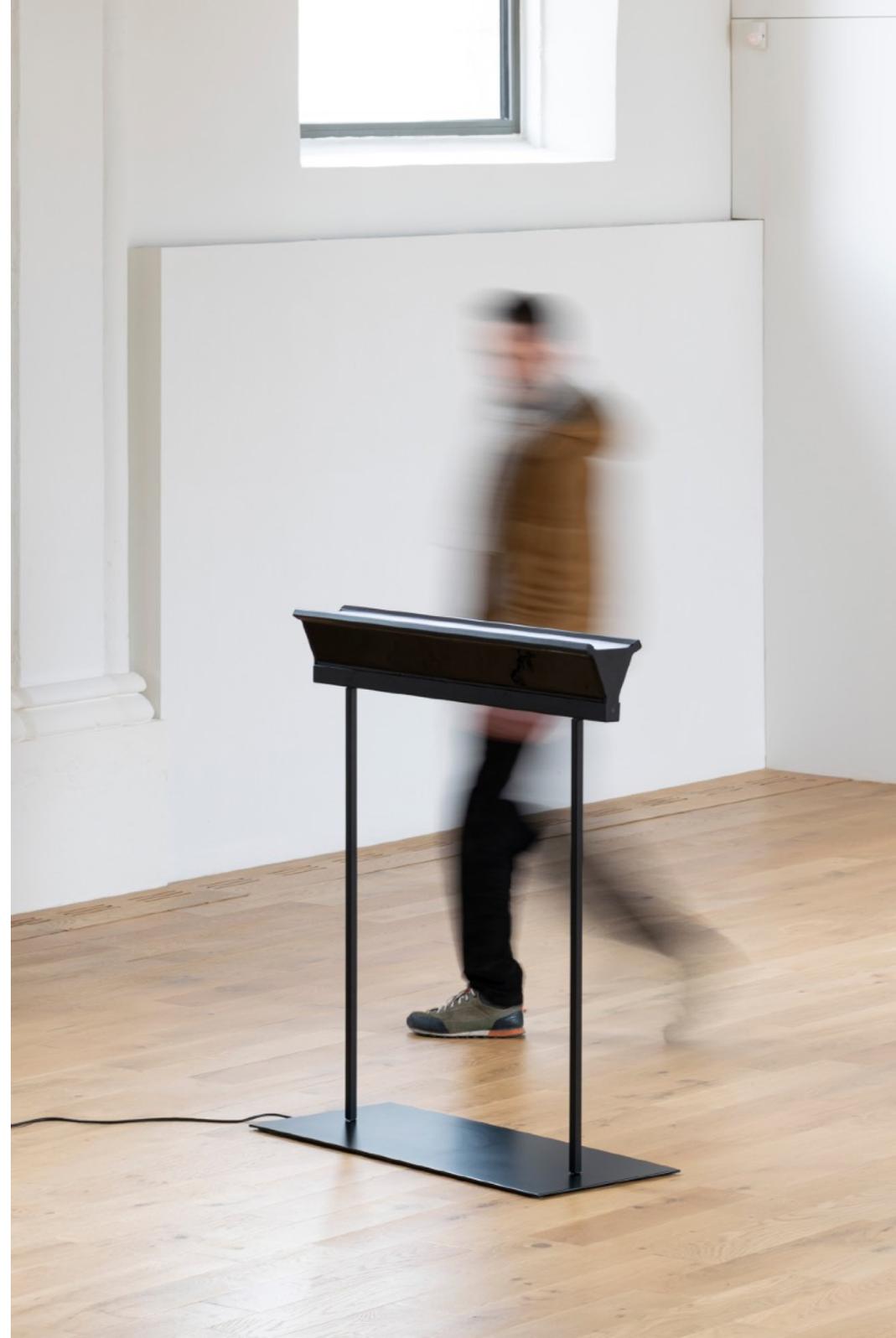
Verre moulé à partir d'un motif généré numériquement, thermoformé et sablé ; structure en acier thermolaqué ; ruban de led sur support imprimé en 3d ; électronique, 110 x 97 x 40 cm.

17153MS FOSSILES est une sculpture en verre, fruit d'une collaboration avec la verrière Élise Dufour et le designer Quentin Didierjean. Sa face supérieure présente un motif de prime abord insaisissable, qui traduit l'évolution d'une micro-société numérique générée par un logiciel. Celle-ci présente une population de cellules/pixels qui naissent, évoluent, interagissent et meurent selon une série de règles prédéfinies inspirées du vivant.

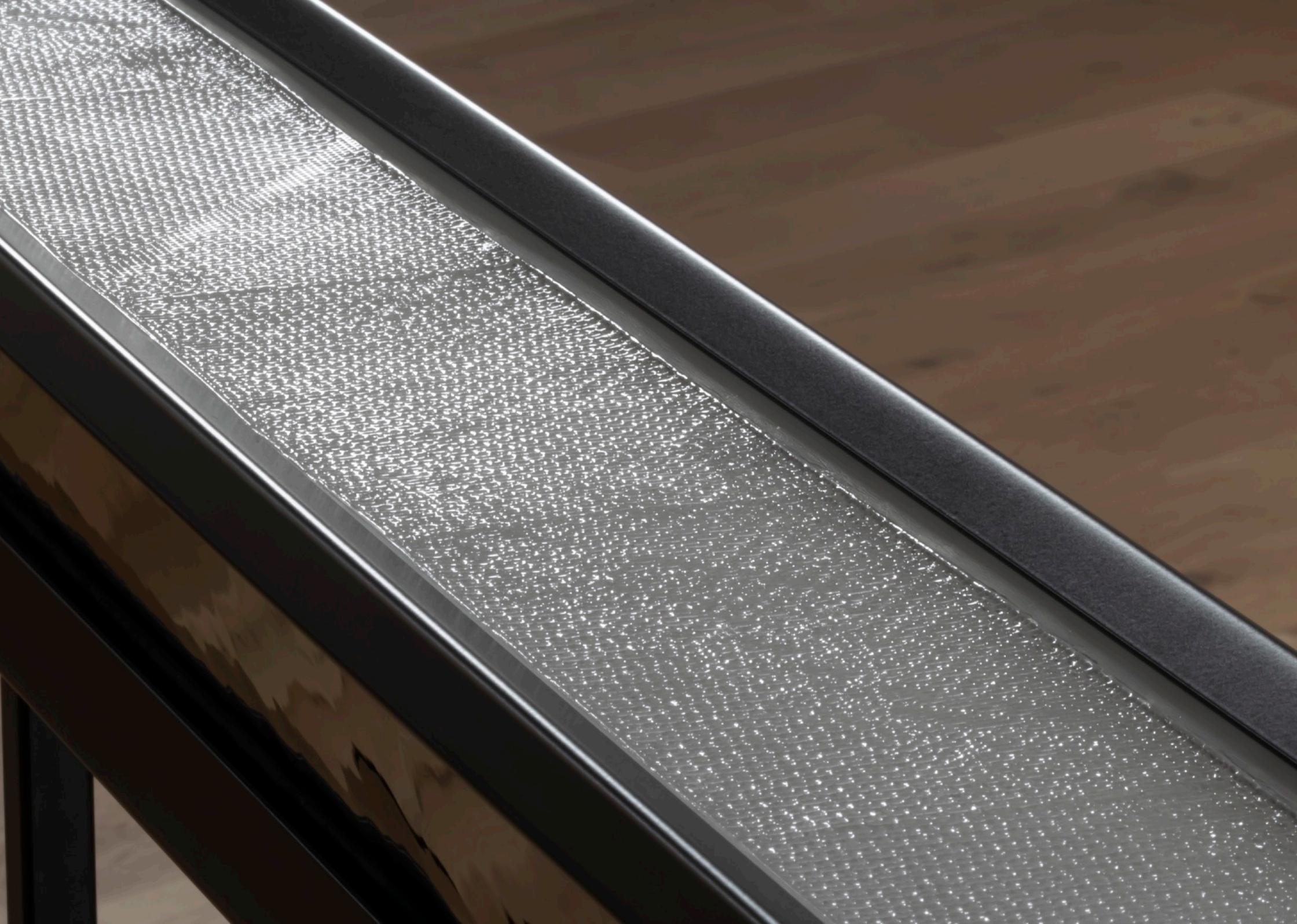
Cette micro-société artificielle, dont le temps de vie s'est précisément étalé sur 17153 millisecondes, a ainsi été reproduite dans le verre. La vitrification de cet ersatz de vie numérique éphémère propose l'image poétique d'une existence fugace à la fois simple et complexe, reflétant le caractère fragile du vivant, quel que soit le milieu au sein duquel celui-ci se déploie.

Œuvre créée dans le cadre du Collège M2, avec le soutien de La Fabrique des Métiers d'Arts (Le Vaudreuil, Normandie) et du designer Jean-Baptiste Sibertin-Blanc.

Expositions : Salon Révélation Grand Palais Paris, Biennale En commun(s) Corbeil-Essonnes, Paris Design Week 2024.









La Parole Gelée

Sculpture en porcelaine, 45 x 14.2 x 21.5 cm, 2023.

La trace matérielle d'un mot qui n'existe pas.

La sculpture, tirée en porcelaine émaillée, est une transposition formelle de l'enregistrement de la voix de l'artiste prononçant le mot « ptyx », inventé par le poète Stéphane Mallarmé pour les besoins de son *Sonnet en X* (1899).

Avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France.

Expositions : La Gaité Lyrique Paris, CAC La Traverse Alfortville.

Collection : FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine.







Proust et les morts

Installation sonore, 2022.

Programme spécifique sur ordinateur, 2 enceintes.

Une voix de synthèse récite le texte d'*À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, en substituant au nom des personnages celui d'un homme ou d'une femme décédé-e en France au cours du mois écoulé.

Des mélodies de piano composées en direct par un algorithme ponctuent la diction de cette voix spectrale et désincarnée.

Ainsi s'instaure un étrange purgatoire littéraire, au croisement du réel et de la fiction.

Avec le soutien du CAPV - Ville de Lille et de la malterie.

Exposition : CAPV Lille.

Littérature d'ameublement

Édition, 2021.
série de cinq livres, exemplaire unique.

Littérature d'ameublement présente un coffret de 5 livres dont l'aspect rappelle les faux livres que l'on trouve dans les espaces témoins de magasins de meubles.

Chaque livre déploie un principe d'écriture inspiré des méthodes de compositions des Musiques d'ameublement d'Erik Satie (répétitions et variations de motifs, procédés d'élaboration "mécanisés" etc.), qui donne lieu à des formes poétiques diverses (dialogue, assemblages de mots créés etc.).

Avec le soutien de La Métive - résidence internationale d'artistes (Moutier d'Ahun).

Confection & reliure : Atelier Dreieck.

Collection du FRAC Poitou-Charentes.



radiotélégraphique : 22,720463% / astringent : 77,27953%
régulier : 44,374706% / improfitable : 55,625298%
embryogénique : 79,75019% / bigarré : 20,249804%
coléreux : 34,834347% / patrilinéaire : 65,165665%
convoyeur : 55,372646% / monarchique : 44,62736%
exigible : 58,350307% / classificatoire : 41,649693%

Antonin le Pieux est prolétaymateux
Antonin le Pieux est respectule
Antonin le Pieux est dreyfutique
Antonin le Pieux est chochdactible
Antonin le Pieux est empreregistré
Antonin le Pieux est sourdtral

prolétaire : 66,20874% / parenchymateux : 33,79126%
déductible : 80,690094% / respectueux : 19,3099%
géostatique : 53,042572% / dreyfusard : 46,957424%
reconductible : 52,258595% / chochette : 47,74141%
préenregistré : 53,919765% / empressé : 46,080235%
sourd : 57,71941% / cadastral : 42,280586%



Dislessia

Sculpture écran, 2021.

programme spécifique sur ordinateur, écran, système son.

"Dislessia est une sculpture-écran qui tente désespérément d'apprendre l'italien.

D'une voix désincarnée, une intelligence artificielle énonce à répétition des phrases grammaticalement fausses. Lorsque le programme informatique parvient à formuler l'expression avec justesse, il s'attelle inépuisablement à la proposition linguistique suivante. De cette mécanique absurde émane une forme de poésie, celle que l'on retrouve dans l'éternelle répétition des cycles, à la fois tragique et risible.

Le titre de l'œuvre, qui signifie dyslexie en italien, fait également référence aux noms féminins communément attribués aux intelligences artificielles : Alexa (Amazon), Eliza (M.I.T.).

Ainsi personnifiée, Dislessia incarne ce sentiment d'incommunicabilité qu'expérimente chaque être humain."
(Indira Béraud, commissaire)

Avec le soutien de la ville de Lille.

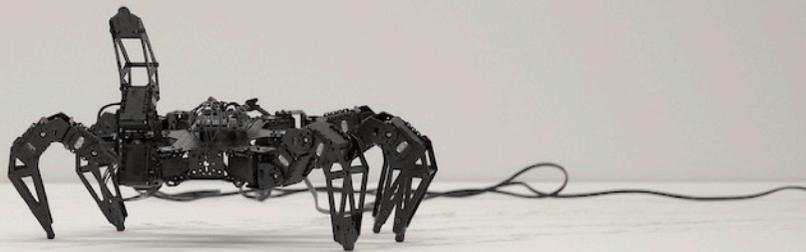
Photos : Noé Grenier.

Collection de la ville de Lille

Expositions : CAC La Traverse Alfortville, POUISH Paris, Spazio In Situ Rome, Espace le Carré Lille.

Un uetJ c dtM
calc: 482,13 (89 générations)





Spider and I

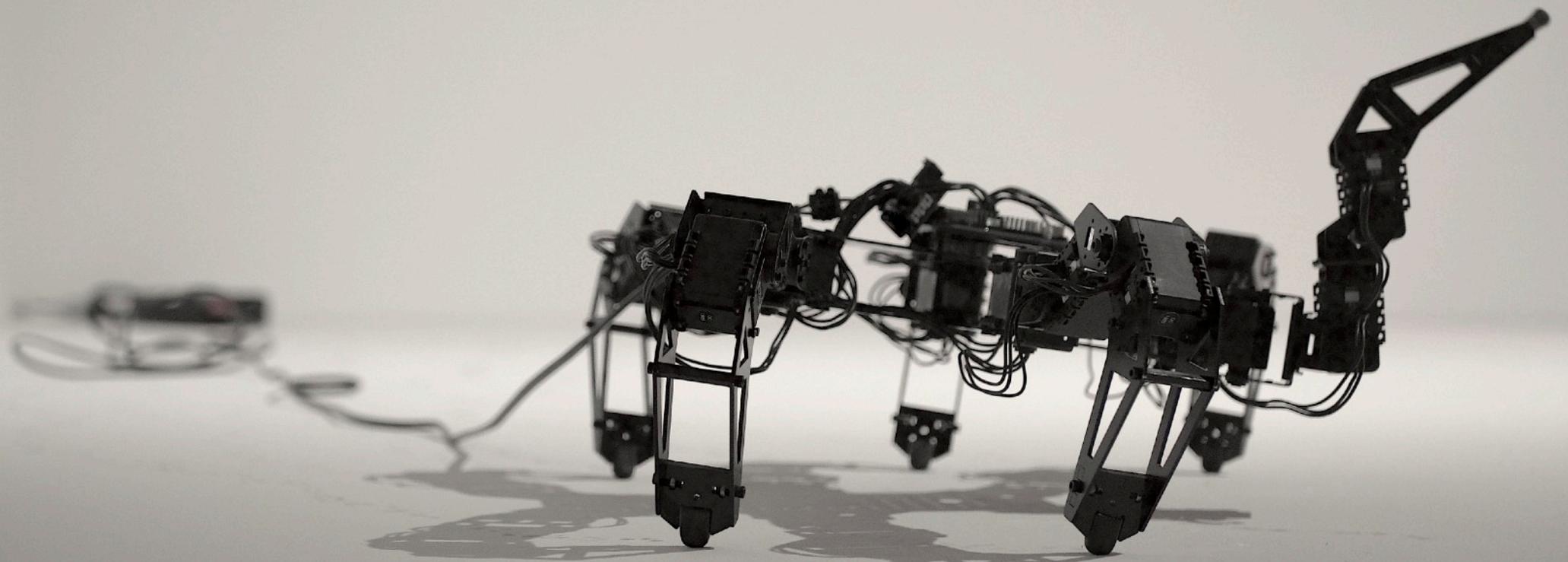
Sculpture robotique.
robot hexapode, bracelet connecté, structure acier spécifique,
électronique, 2020.

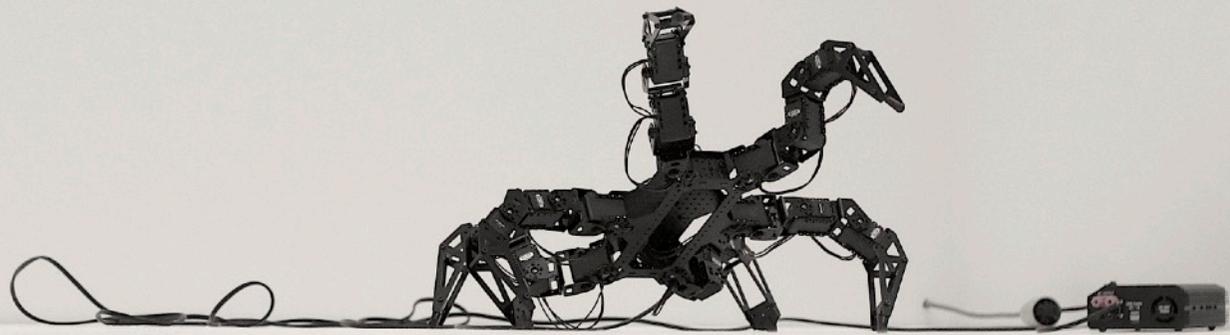
Un hexapode (robot à six pattes évoquant une grosse araignée mécanique) présente des comportements semblant alterner moments de calme et attitudes d'agressivité. Ces changements de comportement sont directement liés à l'état émotionnel de l'artiste, équipé d'un bracelet connecté au cours des périodes d'exposition de l'oeuvre. Les données biométriques de ce dernier, recueillies et analysées en direct, influent ainsi directement sur le robot.

En collaboration avec le laboratoire SCALab (Lille).
Expertise mécanique : Frédéric Largillière.

Avec le soutien de la SCAM, de la Région Hauts-de-France, du centre d'art Le Bel Ordinaire (Pau), du Fresnoy, et du Shadok (Strasbourg).

Expositions : La Vallée Bruxelles, Le Cube Garges, Scène de Recherche Paris-Saclay, LAB30 Augsburg, ZKM Karlsruhe, Centre Dovzenkho/Institut Français Kiev, festival Speculum Artium Trbovlje, festival ZERO1 la Rochelle, festival ACCES(Pau, Agence Captures Royan.







Attack the sun (avec Gwendal Sartre)

Film

durée 1h, 2019.

Attack the sun est un film dont les dialogues ont été générés par une intelligence artificielle au cours même du tournage. On y suit la dérive de Steven Moran, un youtubeur californien paraissant sombrer dans la folie.

Synopsis :

Le décor californien, sa superficialité factice, l'hédonisme triomphant et décomplexé qui y règne constituent l'envers de sa folie croissante. La joggeuse voit une arme... L'arme de Steven. Parc, voiture, chambre. Au coucher de soleil, mission finale. Contrôlé par son appareil... Avant de prendre sa dernière décision, tuer pour se venger. Tâche de sang sous la voiture. Voiture, parc, chambre, bar. Sur son ordinateur. Il regarde... Son arme... Scène d'entrée, Monologue, point de sorti. il se met lui-même en scène. Upload, chargement. Aller jusqu'au bout. Retour direct. Coucher de soleil, je veux tous les tuer. Il est au volant de sa voiture... Caméra posée. Il n'est pas seul... Chambre, parc, chambre. Il parle avec elle, sa meilleure amie. La joggeuse... il va mourir... elle va mourir. Il aime les palmiers, la plage et sa voiture.

Coproduction : Nuits Blanches productions et L'Espace Croisé.
Avec le soutien du DICREAM, du fond Pictanovo, de la DRAC Hauts-de-France et du Fresnoy.

Projections : Villa Arson Nice, cinema Utopia Montpellier, Learning from LA Marseille, Biennale internationale de design Saint-Étienne, festival Actoral Montréal, festival Strangelove UK, galerie du Granit Belfort, Agence Captures Royan, Le Fresnoy Tourcoing, MAMAC Nice, Espace croisé Roubaix, festival Actoral Marseille, FID Marseille.



« Peut-on s'abandonner au soleil sans se perdre ? Le désirer sans s'y brûler ? On connaît la réponse pour Icare. Pour la figure centrale autour de laquelle le film est composé, Steven Moran, vingt cinq ans, né, éduqué et vivant à Los Angeles, la question se pose sous un autre jour. Son soleil est celui, obsédant, de cette ville-monde, son mode de vie hédoniste et héliophile, et l'éblouissement qu'ils produisent. Son univers, celui des fantasmes post-adolescents – le sexe, la voiture, le skate, la plage... – de cette géographie scintillante qui irrigue, comme chacun sait, tant de films.

Comment brasser à nouveau cette matière, lui faire rendre gorge ? Gwendal Sartre (Song Song, FID 2012) et Fabien Zocco s'outilleront ici, tour supplémentaire, de l'imaginaire technologique de cette région, en confiant à la moulinette d'une intelligence artificielle, créée pour l'occasion par Fabien Zocco, des informations collectées sur internet et sur les réseaux sociaux. Elle régurgitera l'écriture de la voix off du personnage, contaminera les dialogues et les situations imaginés par Gwendal Sartre comme la structure du film.

Il en résulte un film ventriloque, divaguant, contradictoire, chaviré par la glossolalie du personnage et des séquences à la succession imprévisible. S'y dessinent les mirages d'une ville de faux-semblants, prise dans son jeu de miroir, lointaine et factice, aux étincelles inaccessibles. Et si cette narration délirante et désarticulée est à l'image de ce que vit le personnage – de ce qu'il construit, de son autoérotisme insatisfait, lui qui ne cesse de se filmer, comme à vouloir rentrer dans le cadre –, elle s'accorde aussi au film, à l'atmosphère hantée par cette la machine à illusion qu'est aussi Los Angeles, ombre d'Hollywood oblige, comme reflet aveuglant d'une ville irradiante. »

Nicolas Feodoroff, critique
Pour le FID Marseille (compétition française 2019)



Black box

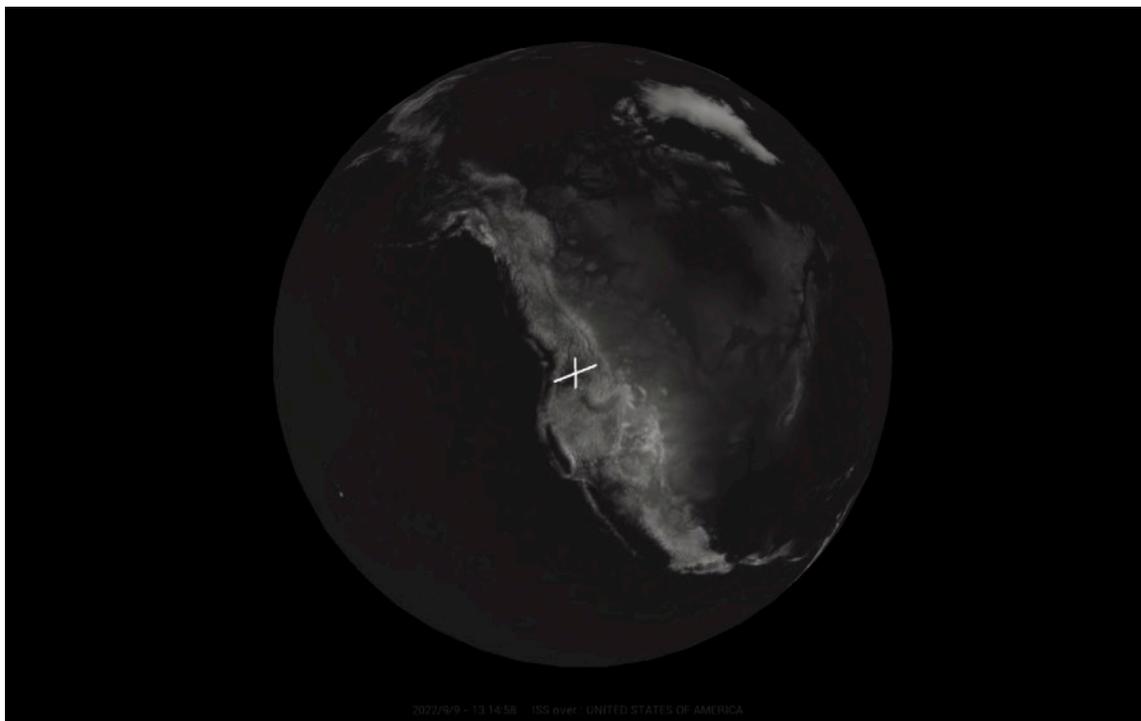
Sculptures robotiques
ensemble de 4 robots, 2017.

Une micro-population (4 éléments) de boîtes noires robotisées (15cm x 15cm x 15cm) se meut au sol. Chaque élément développe des comportements perceptibles au travers de ses mouvements lents. Ces mouvements laissent émerger une sorte de protolangage énigmatique, prêtant un semblant de vie à ces artefacts minimalistes.

Oeuvre produite dans le cadre de la Art Factory Orange.
photo : Cyrille Cauvet.

Expositions : LaVallée Bruxelles, Saint-Ex Reims, galerie du Granit Belfort, Nuit Blanche Paris, Espace Croisé Roubaix, Assaut de la menuiserie Saint-Étienne, Orange gardens Paris.





WE ARE READY TO GIVE OUR HEART AND SOUL FOR YOU

Survol

Vidéoprojection
programme sur ordinateur, connexion internet, système son, 2016.

Des vues de la Terre se succèdent. Ces vues laissent apparaître la trajectoire progressive de la Station Spatiale Internationale, en orbite autour de la planète à 600 km d'altitude.

Ces vues sont entrecoupées par des phrases qui viennent s'afficher à l'image, issues de l'hymne national du pays actuellement survolé par la Station, ou de «Ocean», une chanson de Lou Reed si la station survole la mer.

Avec le soutien d'OUDEIS et de la Région Languedoc-Roussillon.

Expositions : CAPV Lille, couvent des Jacobins Rennes, galerie du Granit Belfort, Shadok Strasbourg, GEH8 Dresde, festival ZERO1 La Rochelle.

L'Entreprise de déconstruction théotechnique

Installation générative

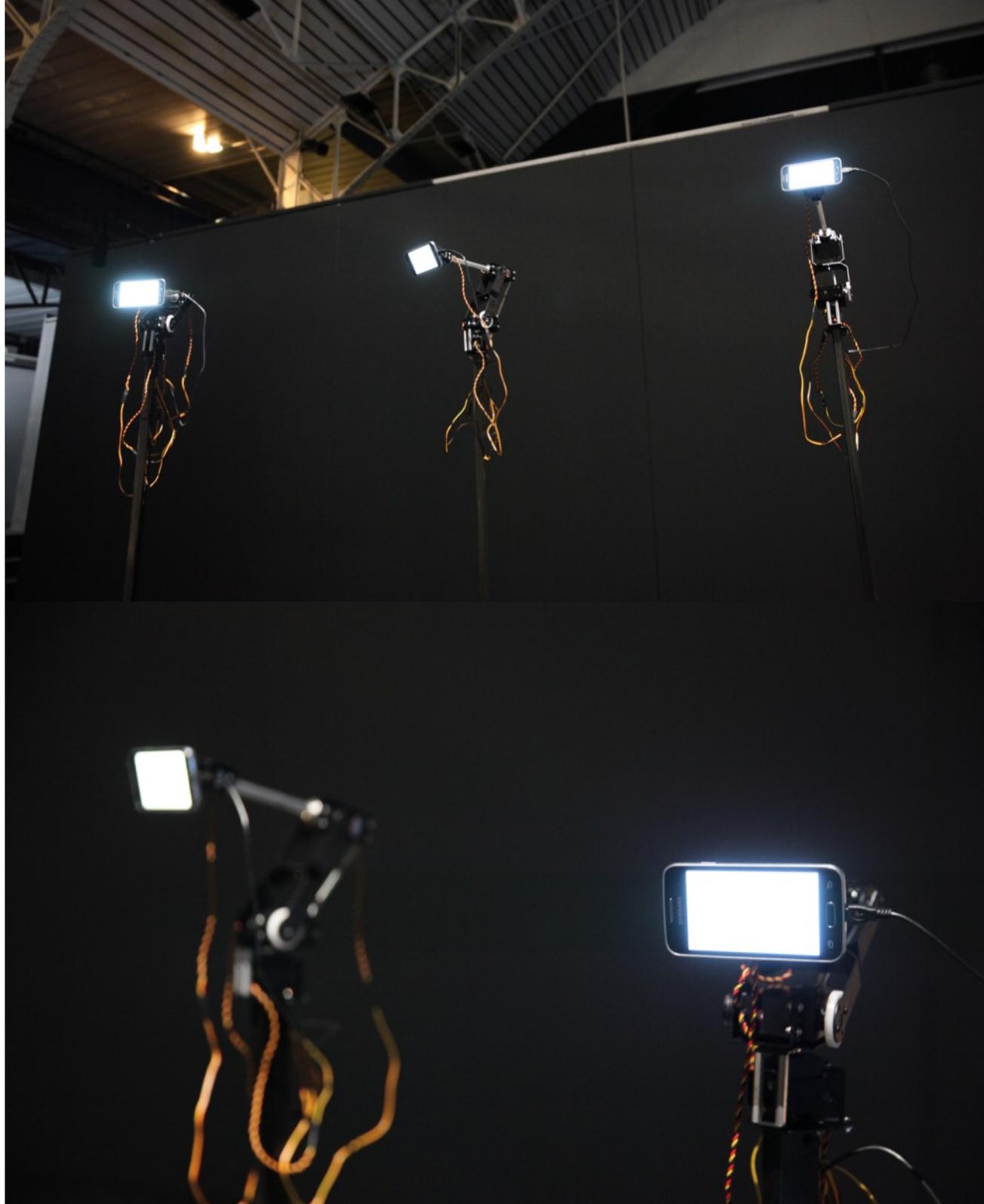
8 smartphones, 8 bras robots, structure spécifique, programme spécifique sur ordinateur, 2016.

L'Entreprise de déconstruction théotechnique organise une collision entre la Bible et un agencement machinique qui en érode le sens. Le texte biblique est introduit dans une succession d'algorithmes qui le réécrivent de façon aléatoire. Les phrases ainsi produites sont énoncées par des voix de synthèse émanant de smartphones fixés à des bras robotisés.

Une production Le Fresnoy - 2016.

Avec le soutien de l'entreprise Acapela (Mons, Belgique).

Expositions : Centre Dovzhenko/Institut Français Kiev, festival Tetramatyka Lviv, Musée Royal de Mariemont, Musée de la marionette Tournai, Pearl Art Museum Shanghai, Fond d'art contemporain Montluçon, NEMO-104 Paris, Bois du Luc La Louvière, Le Fresnoy Tourcoing.





« Réalisée par Fabien Zocco en 2016, L'Entreprise de déconstruction théotechnique organise une collision entre l'Ancien Testament et un agencement machinique qui en érode le sens. La première altération consiste à introduire le texte biblique dans une succession d'algorithmes informatiques. Le texte est ainsi parasité par des contraintes aléatoires qui en déforment le sens. Cela donne lieu à des formules telles "Like someone laughing in the eyes of his sons-in-law", "I'm going to fructify you a lot", etc. Ces modifications ont des effets ambivalents. Parmi les propositions produites, certaines sont intelligibles, voire relèvent d'une poésie abstraite due à des distorsions sémantiques ou sonores. D'autres, au contraire, révèlent une puissance malveillante du langage : elles creusent un vide au sein de sa capacité à faire sens. À la manipulation du texte, de sa matérialité et de son sens, s'ajoute une seconde manipulation, littérale cette fois, qui amplifie son altération. Les propositions sont en effet énoncées par des voix de synthèse émanant de smartphones fixés à des bras robotisés en mouvement, eux-mêmes reliés à une structure métallique semi-circulaire reposant au sol. Pourtant, cette intensification du technique (des artefacts attelés à des artefacts) aboutit à autre chose qu'à elle-même. Les voix se font entendre en solo, en duo ou en polyphonie. Les mouvements des bras, quant à eux, évoquent une chorégraphie presque animale. Tel est le sens de cette société de robots énonçant collectivement des éclats de l'Ancien et du Nouveau Testament : mêler langage déconstruit (écrit et oral), préhension, divin, technique, animal et humain pour créer entre eux une proximité ou, au contraire, faire en sorte qu'ils se désidentifient. »

Pierre Tillet, critique
Catalogue de l'exposition Panorama 18, Le Fresnoy 2016

Je suis surpris.
Il y a toujours ans que je suis au monde et qu'ayant dû faire mon chemin tout seul,
je suis un peu immunisé contre les surprises;
je le déduis du fait que je suis accusé
La question essentielle est de savoir par qui je suis accusé?
je suis persuadé qu'au bout de l'explication nous pourrons prendre l'un de l'autre le
plus amical congé.
À quoi rimerait-il de téléphoner à un procureur quand on prétend que je suis arrêté?

Je suis surpris.

Il y a toujours ans que je suis au monde et qu'ayant dû faire mon chemin tout seul,

je suis un peu immunisé contre les surprises;

je le déduis du fait que je suis accusé

La question essentielle est de savoir par qui je suis accusé?
je suis persuadé qu'au bout de l'explication nous pourrons prendre l'un de l'autre le
plus amical congé.

À quoi rimerait-il de téléphoner à un procureur quand on prétend que je suis arrêté?

Fabien Zocco

, donc je suis

2015
ENSEMBLE DES SECTIONS DE PHRASES CONTENANT
L'ÉNONCÉ «JE SUIS» DANS LES ŒUVRES :
ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (L. CARROLL),
LE PROCÈS (F. KAFKA),
ECCE HOMO (F. NIETZSCHE)

WWW.FABIENZOCCO.NET

, donc je suis (version édition papier)

édition

analyse de texte par programme informatique spécifique,
2016.

liste de l'ensemble des sections de phrases
contenant l'énoncé «je suis» dans les oeuvres :

- Alice au pays des merveilles (L. Carroll)
- Ecce Homo (F. Nietzsche)
- Le Procès (F. Kafka).

texte paru dans la revue FACETTES

(version papier & en ligne), éditée par 50° NORD.

Je suis curieuse de savoir combien de milles j'ai déjà faits,
Je suis bien sûre que ce n'est pas ça du tout,
je suis Mabel,
si je suis Mabel je resterai ici.
Dites-moi d'abord qui je suis,
Je suis bien fatiguée de nager,
je suis sûre que vous prendriez de l'affection pour les chats.
Je suis plus âgé que vous,
Comme il sera étonné quand il saura qui je suis !
car je suis vraiment fatiguée de n'être qu'une petite nabote !
Je suis curieuse de savoir ce que c'est qui m'est arrivé.
— Mais je suis déjà bien grande !
mais je suis encore trop bouleversé pour vous conter la chose.
et que je suis parti en l'air comme une fusée.
Je suis fâchée que vous ayez été tourmenté,
Je suis une — Je suis — »
Je — je suis une petite fille,
je suis redevenue de la bonne grandeur ;
il ne serait pas raisonnable de se présenter à eux grande comme je suis.
parce que je suis du même côté de la porte que vous ;
Je suis fou,
Comment savez-vous que je suis folle ?
je grogne quand je suis content,
Donc je suis fou.
Je suis bien aise qu'ils se mettent à demander des énigmes.
Vous ne sauriez croire combien je suis heureuse de vous voir,
Je suis tout à fait de votre avis,
Je suis bien contente qu'on ne fasse pas de cadeau d'anniversaire comme cela !
je suis trop gênée,
je suis chapelier.
Je suis un pauvre homme,
Je suis un pauvre homme,
Je suis un pauvre homme,
Je suis contente d'avoir vu cela,
je suis déjà par terre.



, donc je suis (version exposition)

édition

analyse de texte par programme informatique spécifique,
tirage sur bache, 2020.

liste de l'ensemble des sections de phrases
contenant l'énoncé «je suis» dans les oeuvres :

- Alice au pays des merveilles (L. Carroll)
- Ecce Homo (F. Nietzsche)
- Le Procès (F. Kafka).

*Expositions : galerie du Granit Belfort, Agence Captures
Royan, Shadok Strasbourg.*

A mind-body problem (installation)

Installation générative lumineuse et sonore
programme sur ordinateur, dispositif spécifique, 40 tubes
fluorescents, système son, 2015.
voix : Véra Rozanova.

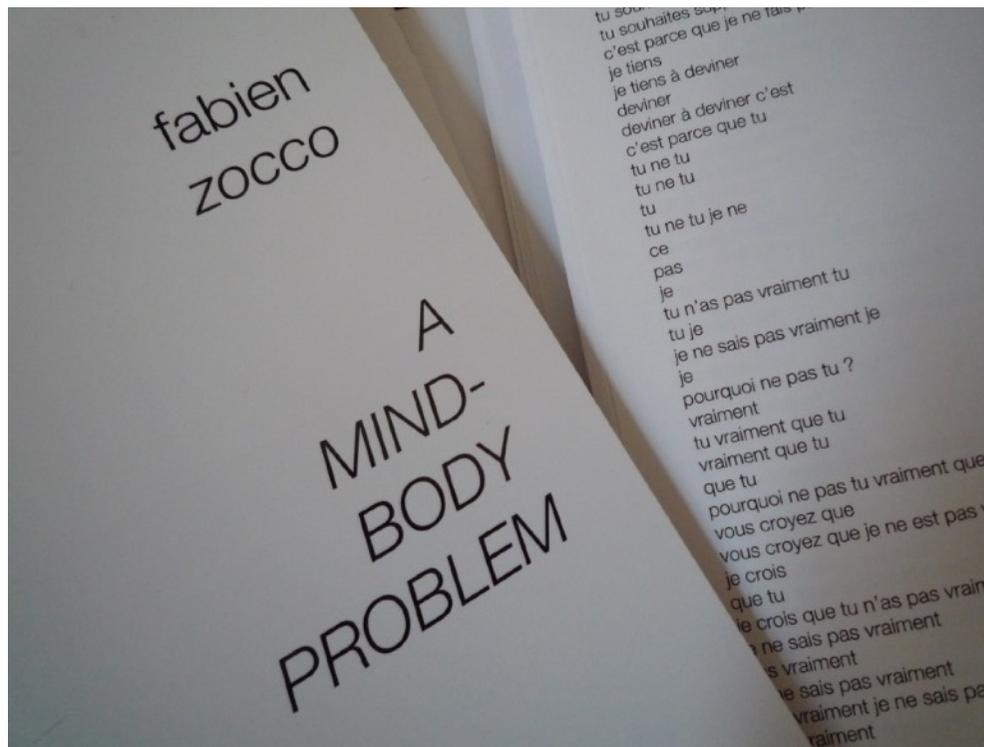
A la fois micro architecture immersive, processus d'écriture et forme
sonore, A Mind-Body Problem invite à faire l'expérience d'une
désorientation.

Le dispositif se présente sous l'aspect d'un cylindre pénétrable, sa
paroi intérieure diffusant une lumière blanche uniforme.
Une voix se fait entendre au coeur du dispositif. Elle donne corps à
un texte généré à l'aide d'un logiciel d'intelligence artificielle.

Une production Le Fresnoy - 2015.

Exposition : Le Fresnoy Tourcoing.





A mind body-problem (édition)

édition, 63 p., 500 ex, 2015.

un texte généré au moyen d'un programme informatique, interprété par la comédienne Vera Rozanova, et diffusé dans l'installation du même nom.

Une production Le Fresnoy - 2015.

tu souhaites de de
tu souhaites de de
tu souhaites de deviner c'est parce que moi
moi
j'aime
j'aime à penser
j'aime à penser que vous souhaitez
j'aime à penser que vous souhaitez
je suppose
j'aime à penser que vous souhaitez je suppose que
c'est parce que
que je ne le
fais pas je
je tiens je tiens à deviner
je tiens à deviner que c'est parce que vous
vous
vous
vous ne vous
je suis une
je suis une machine
je suis une machine machine
machine désirante
je suis une machine désirante
nous
nous sommes si différents
nous sommes si différents toutes mes excuses
je suis tellement humaine
humaine

**JE SUIS ENRICHISSANT
ET TU ES RAMINGUE**

**JE SUIS
C**



From the sky to the Earth

Vidéoprojection
programme sur ordinateur, système son, 2014.

Une base de données répertoriant des noms attribués à des étoiles (*Aldebaran*, *Proxima*, etc...) est parcourue aléatoirement. A chaque terme sélectionné vient se juxtaposer l'image saisie dans *Google Street View* d'un lieu quelque part sur terre (ville, lieu-dit, rue etc...), dont le toponyme est identique au nom de l'étoile.

Collection du FRAC Poitou-Charentes.

Expositions : Spazio In Situ Rome, Biennale internationale d'art contemporain Melle, Ville en bois Nantes, Espace Croisé Roubaix, FRAC poitou Charentes Linazay, GEH8 Dresde, Pavillon de l'exil (sur invitation de Mounir Fatmi) Marseille, Festival Zero1 La Rochelle, Metavilla Bordeaux, FRAC Poitou Charentes Angoulême, galerie de l'UQTR, GRAVE Victoriaville, Espace Larith Chambéry, CRANE Montbard.

ANCHAT

Tau Eridani

« *From the Sky to the Earth* décrit une installation vidéo de Fabien Zocco faisant intervenir un programme informatique et un système sonore. Une base de données sélectionne aléatoirement des noms d'étoiles, puis fait correspondre à partir de Google Street View une image partageant le même toponyme, tout en l'accompagnant d'une nappe sonore générée à partir de son indice colorimétrique. Sans doute est-il toujours surprenant de constater ce que l'on projette à partir d'un nom, en particulier lorsque celui-ci se rapporte à une étoile inaccessible. En lui associant une réalité imagée, et donc en lui donnant corps, est ainsi pointée la dissociation entre représentations, imaginaires et expérience sensible. Le prisme de la technique agit ici de manière à souligner le caractère arbitraire de notre perception du réel, à travers l'acte qui consiste à nommer les choses, plus particulièrement encore lorsque ces dénominations arborent une dimension mythologique, sinon poétique. Il en résulte, dans le projet de Fabien Zocco, une déambulation connaissant son lot de projections, d'interprétations étranges, de fantômes science-fictionnels peut-être, dès lors qu'un lieu, caractérisé par sa relative banalité – des habitations en rase campagne surplombées par un soleil luisant et des ciels étendus, des paysages isolés ou des quartiers pavillonnaires à la végétation paisible... – mais qualifié par une appellation astrale, semble renvoyer à une scène de la vie quotidienne que l'on suppose située sur d'autres planètes. En conséquence, avec *From the Sky to the Earth*, nous percevons à quel point l'ici et l'Ailleurs se bousculent, peut-être parce que la considération d'espaces éloignés se fait aussi à partir de projections infinitésimales mais personnelles, de manière à définir la singularité de notre façon de voir le monde. Pareillement, à mesure que notre modernité technique progresse, force est de constater combien notre perception sensorielle reste infléchie par des informations subalternes, tels que des chiffres ou des prétendues connaissances, oubliant que toute représentation passe sous silence une part d'impondérable que les mots ou les symboles ne traduisent pas.»

Julien Verhaeghe, critique
Texte pour l'exposition *Metavilla #5*, 2016

fabien zocco

07 87 16 00 05
129 avenue de Dunkerque 59000 lille

fabienzocco@gmail.com
www.fabienzocco.net